

et dès le lendemain se mettaient avec ardeur à la mission, la plaçaient sous le signe de Marie et entonnaient le *Veni Creator*.

Quand on voit dans la *Semaine religieuse* ce titre de « mission » on est souvent tenté de tourner la page, car les missions se ressemblent par bien des points. Eh ! bien, non, ce n'est pas le cas pour celle de Vezins. Après les visites à domicile dans toutes les maisons, les Pères se sont attelés à la besogne. Il n'y a pas eu de chômage pour eux, pour les jeunes, pour les enfants, et M. l'abbé Rochereau en sait quelque chose pour sa part.

Ils nous ont gâtés de fêtes splendides qui attiraient les foules. Chaque soir des tableaux variés qui frappaient les yeux pour atteindre le cœur : fête du travail, où toutes les professions étaient représentées ; message de Lourdes, de la Salette, fête de la réparation, si touchante ; baptême, mariage, représentés par des tableaux vivants ; conférences dialoguées, jusque dans le village éloigné de La Poterie — méthodes nouvelles, mais qui ont ravi les fidèles : la preuve, c'est que chaque soir l'église, pourtant vaste, était remplie.

Le Père Directeur, au cimetière, le soir de la Toussaint, prit encore la parole dans une allocution courte et touchante ; puis à l'église, ce furent les adieux. Les adieux sont toujours tristes, mais M. le Curé sut les rendre moins larmoyants en donnant aux fidèles et aux missionnaires l'espoir de se retrouver en 1951.

A la villa Sainte-Anne

Le dimanche dans l'octave de l'Immaculée, sur le soir, S. Exc. Mgr Costes arrive à Sainte-Anne. Ce n'est pas une visite insolite. L'évêque d'Angers est un fidèle pèlerin de la villa. Il aime à venir encourager ceux qui s'y succèdent tout au long de l'année. Et précisément, en ces jours, des fiancés s'y préparent à devenir bientôt de vrais époux chrétiens. Ils représenteront tout à l'heure la grande famille des jeunes de l'Anjou et se joindront à leurs aînés qui, maintenant, groupés autour du R. P. Leroy, directeur de la Maison, accueillent Son Excellence. Il y a là MM. les chanoines G. Riobé, directeur des Œuvres, et Seng, le R. P. Bignicourt, S. J., délégué par le Père Supérieur de la résidence ; M. l'abbé O. Riobé et le Père Holstein, de l'Université catholique ; M. l'abbé Fromond, représentant M. le Doyen des Ponts-de-Cé ; MM. de Joannis, Pousset, Justeau et R. Fumet. Par eux, ce sont toutes les catégories de retraitants de Sainte-Anne qui s'associeront au geste de consécration qui va s'accomplir.

Il s'agit en effet de confier au Cœur Immaculé de Marie l'Œuvre des retraites. Et Monseigneur veut donner un caractère officiel à cette cérémonie. Il est là pour bien montrer combien il apprécie le bon travail qui se fait à la villa Sainte-Anne.

Mais à vrai dire, pourquoi ce geste, pourquoi cette consécration ? Le R. P. Holstein le précise en un rapport où se mêlent harmonieusement la science théologique et la piété.

C'est le Cœur de Jésus qui suscite à l'heure actuelle ce mouvement vers le Cœur de Marie. Il y a parallélisme entre les deux dévotions et entre leur développement. La révélation du *xvii^e* siècle est venue à son heure : et elle trouve son complément dans l'élan qui porte les fidèles d'aujourd'hui vers le Cœur de Marie.